

Le CINE-CLUB PERSAN présente:



BASSIDJI

v.o. sous-titrée

**Lundi 13 juillet 2009
à 20h**

**Maison des arts du Grütli / CAC-VOLTAIRE
Rue du Général-Dufour 16
1204 Genève**

Bassidji

Iran/CH/F 2009 114'

Réalisation: Mehran Tamadon / Caméra: Madjid Gorjan / Son: Jérôme Cuendet

En Iran, plongée au cœur des Bassidji, une milice gouvernementale au service d'un discours totalitaire. Le réalisateur confronte les chefs avec questions.

Est-ce que les questions que pose Mehran Tamadon, le réalisateur, tout au long du film suffisent à comprendre, à faire comprendre les principes d'un discours totalitaire? Est-ce que ses questions suffiront, pour un Iranien vivant aujourd'hui en France, à appréhender un pays qui est le sien mais dans lequel il ne se reconnaît plus?

Avec pour seules armes, une caméra, un micro et une ribambelle d'interrogations, Mehran Tamadon est parti à la rencontre des BASSIDJI – les membres d'une milice populaire créée en 1980 qui a rejoint l'armée officielle lors de l'attaque de l'Iran par Sadam Hussein et dont la plupart sont morts lors de la guerre. Les Bassidji existent aujourd'hui ils sont gardiens de la révolution islamique. Afin de les confronter avec ses réserves critiques, partagées par une partie de la population iranienne étouffée par cette milice gouvernementale, durant deux ans il est allé à visage découvert, et sans voiler ses intentions, leur poser des questions. Il les a suivis sur les vestiges des champs de bataille où ils viennent par centaines pleurer leurs martyrs sacrifiés à la guerre, morts exaltés à l'idée de se rapprocher de Dieu et de sa volonté. Il a participé à leurs réunions où, lumière éteinte, les Bassidji pleurent à hauts cris les martyrs, priant pour se montrer aussi vaillants et dévoués qu'ils le furent. Il a suivi dans les rues de Téhéran un des miliciens à scooter chargés de veiller au respect des préceptes de l'Islam, de leur lecture de l'Islam.

Pour le film, moteur et argument de ses rencontres, il installe un dispositif où des Iraniens interrogés dans la rue s'adressent par l'intermédiaire d'un enregistreur aux chefs bassidji, exprimant leurs réserves, leurs doutes. Il tente de les confronter avec son expérience en Occident, où il vit en infidèle avec sa compagne sans être marié, alors qu'eux refusent même de regarder une femme dans les yeux.

Infatigable, Mehran Tamadon essaie de comprendre. Il part au front – avec toute sa diplomatie et son art oratoire qui n'a d'égal que celui de ses interlocuteurs – lors de joutes verbales, avec force d'arguments et de raisonnements. Finalement, presque à bout de souffle, il se heurte à un mur. Aurait-il posé une question de trop?

Festival Visions du Réel Nyon 2009

Suivi d'un **débat**, avec la participation de:

Avec le soutien de

